



Fabrice GERSCHEL

Fondateur et directeur
de la publication

philosophie
magazine

Mensuel indépendant créé en 2006, Philosophie magazine offre un éclairage philosophique sur l'actualité dans toutes ses dimensions (société, sciences, économie, politique, arts...), une réflexion sur les grandes questions de l'existence, et un accès à l'œuvre des philosophes, de l'Antiquité aux contemporains.

Depuis juin 2023, le mensuel Sciences Humaines, un autre titre indépendant d'information politique et générale, a rejoint le groupe Philo Editions (Philosophie magazine). La rédaction de Sciences Humaines, basée à Auxerre, reste indépendante de celle de Philosophie magazine, le projet est de relancer Sciences Humaines, notamment en kiosque.

“

Si j'ai un mot à dire aux marchands, c'est : grâce à vous des publications magnifiques, exigeantes sont accessibles à tous, à deux pas, jusque dans toutes petites villes, et des gens de tous âges et de tous styles vont découvrir des idées qui peuvent changer leur vie ; vous jouez un rôle démocratique majeur, qui doit être reconnu. Vous avez résisté à des crises terribles.

Fabrice Gerschel

”

Philosophie Magazine, que vous avez créé il y a près de 20 ans déjà, résiste vraiment bien. Même avec ses + 7% de ventes en 2022 (OJD), vous faites peau neuve avec une nouvelle formule. C'est ça le secret ? Se remettre en question malgré une conjoncture plus que morose pour les éditeurs de presse ?

On se remet en question chaque mois, parce que l'un des charmes de ce métier c'est qu'on ne sait jamais pourquoi telle couverture va vendre 50% de plus ou de moins que la précédente.

À chaque numéro on doit refaire nos preuves. C'est une alchimie qui se passe en kiosque, les premiers jours de parutions et les premiers sondages, pour nous, c'est le moment de vérité, il n'y a rien de plus important. Il faut dire que la variété des sujets qu'on traite en couverture - de la réforme des retraites à la question woke, de la sobriété aux transclasses - est presque sans limites.

Philosophie magazine est un achat d'impulsion, qu'on va choisir parce qu'une question résonne avec nos préoccupations, ou parce qu'une image nous touche. Nous n'avons pas de marronniers, nous ne recyclons pas de vieux articles, tout est exclusif, écrit par une rédaction forte de 10 journalistes permanents, c'est rare aujourd'hui parmi les mensuels.

Ensuite, pourquoi lancer une nouvelle formule si ça marche plutôt bien ? Pour ne pas s'endormir, et surtout pour répondre à une envie de la rédaction d'aborder de nouveaux sujets, de donner la parole à de nouveaux chroniqueurs.

Que nous proposez-vous de nouveau dans cette nouvelle formule ?

La nouveauté la plus évidente, c'est l'apparition d'une grande section « Cheminer dans l'existence ». Jusque là nous ne voulions pas aller trop explicitement sur ces thèmes existentiels, pour nous différencier clairement des magazines de psychologie. Aujourd'hui on peut y aller car tous nos lecteurs ont compris que notre projet essentiel reste « l'actualité éclairée par la philosophie », mais l'actualité c'est aussi nos façons d'être et nos grandes questions, qu'il s'agisse de notre rapport à l'amour, à l'amitié, à la nourriture, au temps, à la nature... - comme ici avec un reportage en forêt en compagnie d'un chasseur de sons.

Il y a aussi de nouveaux chroniqueurs (Etienne Klein, Charles Pépin qui commente chaque mois un dilemme moral soumis pas nos lecteurs), de la philo pour enfants, une nouvelle BD assez déjantée d'Anouk Ricard...

Et notre DA William Londiche (qui est là depuis le n°2 du magazine) nous a concocté une maquette encore plus belle, plus lisible.

Quel est le positionnement de vos hors-séries par rapport au mensuel ? Comment choisissez-vous tel ou tel thème ?

Les hors-séries, dirigés par Sven Ortoli, c'est presque un titre de presse à part, avec ses propres codes, et qui peut vendre jusqu'à 30.000 exemplaires dans le réseau !

Il y a depuis le départ deux grands types de hors-séries : les classiques de la philosophie (le Spinoza, le Arendt, mais aussi le Proust sont des références) et la pop philo (Star Wars, Tintin, Tolkien). Mais depuis quelque temps se développe une 3e vague plus contemporaine : Marcher, le Sommeil, l'IA, et même « l'art de ne rien faire », qui fut un très grand succès cet été. En novembre paraîtra « S'initier à la philosophie », un sujet que nous n'avions jamais traité et dont nous attendons beaucoup !

Et puis vous avez racheté Sciences Humaines il y a quelques mois déjà. S'il y a une patte ou un style « Philo Editions », comment le définiriez-vous et l'avez-vous déjà mis à contribution sur SH ?

L'erreur absolue, ce serait de faire du philomag chez Sciences Humaines. C'est un titre qui a une histoire magnifique, fondé par des passionnés à Auxerre il y a 30 ans, qui a des lecteurs extrêmement fidèles et attachés.

Ces dernières années lecteurs et diffuseurs avaient pu être désorientés par la multiplication des hors-séries et éditions secondaires, la baisse de la pagination due aux contraintes économiques, etc...

Aussi nous avons travaillé main dans la main avec l'équipe pour simplifier l'offre (désormais il n'y aura pas plus de 3 titres en kiosque au même moment : le mensuel, le Grand Dossier et un hors-série), augmenter la pagination (de 66 à 100 pages !), mais nous avons aussi réalisé tout un travail sur le positionnement du titre, sur les couvertures et la maquette, et tout cela porte ses fruits : les numéros de l'été et de la rentrée progressent tous de 30 à 80% par rapport à leurs homologues ! C'est un titre qui a un magnifique potentiel, le réseau et les lecteurs sont en train de le redécouvrir.

SCIENCES HUMAINES

Avez-vous d'autres projets, des envies ?

J'aimerais encore plus de temps pour lire la presse, notamment étrangère, que j'adore et qui m'inspire ; Mais la gestion, et la relance de Sciences Humaines prennent tout mon temps.

Etes-vous satisfait du réseau presse français. Avez-vous un mot à dire aux marchands ?

En fait ça va surprendre mais je suis très satisfait du réseau – parce que Philosophie magazine est aussi présent dans un autre grand pays, l'Allemagne, et je peux comparer.

Les outils logistiques et informatiques sont infiniment plus efficaces en France, d'où un taux d'invendus bien mieux contrôlé. Ensuite je suis toujours ému et reconnaissant quand je vois qu'un marchand de presse nous connaît et nous traite bien, qu'il colle nos

affichettes, qu'il présente la couverture en pleine page par exemple. Certains nous placent près de la caisse (le rêve !), certains en actu (ce que nous souhaitons), d'autres en culture, d'autres encore avec les féminins, ça m'étonne toujours, mais à chaque fois ils savent ce qu'ils font, ils connaissent leurs clients et il faut respecter leur choix.

Si j'ai un mot à dire aux marchands, c'est : grâce à vous des publications magnifiques, exigeantes sont accessibles à tous, à deux pas, jusque dans de toutes petites villes, et des gens de tous âges et de tous styles vont découvrir des idées qui peuvent changer leur vie ; vous jouez un rôle démocratique majeur, qui doit être reconnu. Vous avez résisté à des crises terribles.

Philosophie magazine n'existerait pas sans vous, et nous nous le rappelons tous les jours. Alors, merci à vous, et comptez sur Philosophie magazine et Sciences Humaines pour faire de beaux magazines.

Fabrice Gerschel

